

L'emploi à Montréal de 1981 à 2016

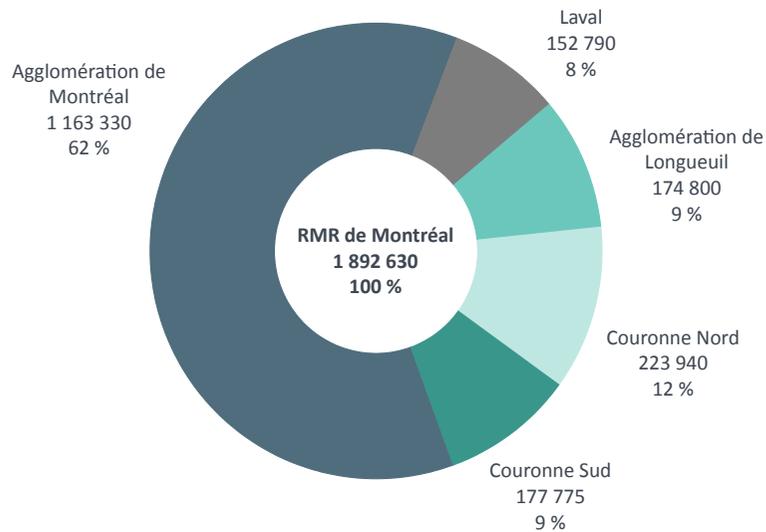
Faits saillants

- La plus forte concentration de l'emploi de la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR) est localisée dans l'agglomération de Montréal en 2016.
- Entre 1981 et 2016, l'emploi s'est accru plus lentement dans l'agglomération de Montréal qu'à l'extérieur de l'île.
- La part de l'emploi que détenait l'agglomération de Montréal en 1981 a reculé de 16 points de pourcentage, passant de 78 % à 62 % des emplois de la RMR en 35 années.
- Le recul observé dans certaines villes liées a freiné la croissance de l'emploi sur l'île de Montréal.
- La ville de Montréal s'est pour sa part enrichie de près de 180 000 emplois, équivalant à une croissance de près de 22 % sur 35 ans.
- Plus de 79 % des emplois de l'agglomération de Montréal en 1981 étaient localisés au sein de la ville de Montréal. Trente-cinq ans plus tard, en 2016, la concentration s'est intensifiée puisque ce sont 87 % des emplois de l'île de Montréal qui s'y trouvent.
- Presque tous les arrondissements de la ville de Montréal ont profité d'une croissance de l'emploi entre 1981 et 2016. Ville-Marie se classe au 1^{er} rang des 19 arrondissements avec un apport de 50 830 nouveaux emplois, soit une croissance de 20 % en 35 ans.
- L'arrondissement de Ville-Marie constitue le cœur de l'activité économique de la ville de Montréal et cette concentration a tendance à se renforcer.
- Mis à part le secteur manufacturier, tous les secteurs analysés ont connu une croissance de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal entre 1981 et 2016.
- Le déclin du secteur de la fabrication a fait mal à l'économie de l'agglomération de Montréal : plus de la moitié des emplois du secteur sont disparus depuis 35 ans.
- Le secteur des services publics, enseignement et santé est celui qui a créé le plus d'emplois dans la RMR de Montréal depuis 1981 : près de 220 000 nouveaux emplois.

**TROIS EMPLOIS SUR QUATRE
CRÉÉS DANS LA RMR AU COURS
DES 35 DERNIÈRES ANNÉES
SONT SITUÉS À L'EXTÉRIEUR DE
L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL**

Répartition de l'emploi dans la RMR de Montréal en 2016

Répartition territoriale de l'emploi dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, 2016

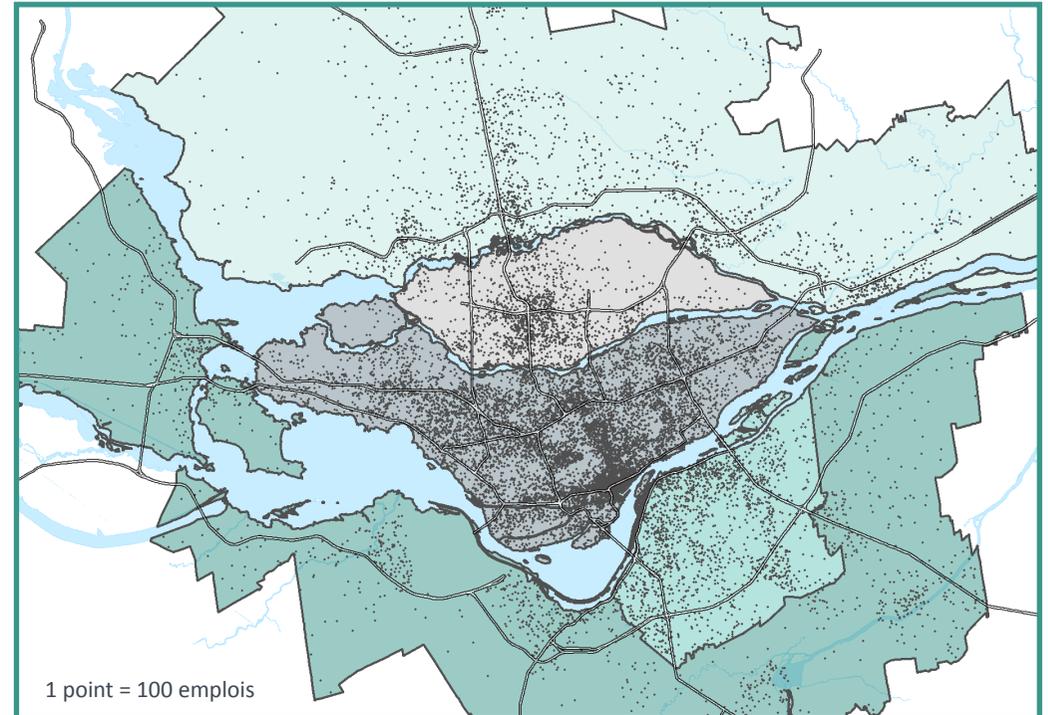


Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Plus de 6 emplois sur 10 dans la région se trouvent sur le territoire de l'agglomération de Montréal

Sur les 1,9 million d'emplois recensés dans la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR) en 2016, 62 %, soit 1,2 million, sont situés dans l'agglomération de Montréal. La part résiduelle de 729 300 emplois est répartie ailleurs dans la RMR et représente 38 % de l'ensemble des emplois de la région. Parmi ceux-ci, 223 940 sont localisés dans la couronne Nord (12 %), 174 800 dans l'agglomération de Longueuil (9 %), 152 790 à Laval (8 %) et 177 775 dans la couronne Sud (9 %).

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

**LA PLUS FORTE
CONCENTRATION DE L'EMPLOI
DE LA RMR EST LOCALISÉE
DANS L'AGGLOMÉRATION DE
MONTRÉAL**

Évolution de l'emploi dans la RMR Montréal de 1981 à 2016

Nombre d'emplois et croissance, région métropolitaine de recensement de Montréal et composantes territoriales sélectionnées, 1981-2016

	1981	1996	2006	2016	2016/1981 %	2016/1981 Nombre
RMR de Montréal	1 342 160	1 460 090	1 743 640	1 892 630	41,0	550 470
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 017 000	1 145 580	1 163 330	11,5	120 270
Reste de la RMR	299 100	443 090	598 060	729 300	143,8	430 200
Laval	69 305	103 750	137 195	152 790	120,5	83 485
Agglomération de Longueuil	92 245	130 695	158 695	174 800	89,5	82 555
Couronne Nord	82 075	128 190	185 950	223 940	172,8	141 865
Couronne Sud	55 480	80 455	116 220	177 775	220,4	122 295

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 1996, 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

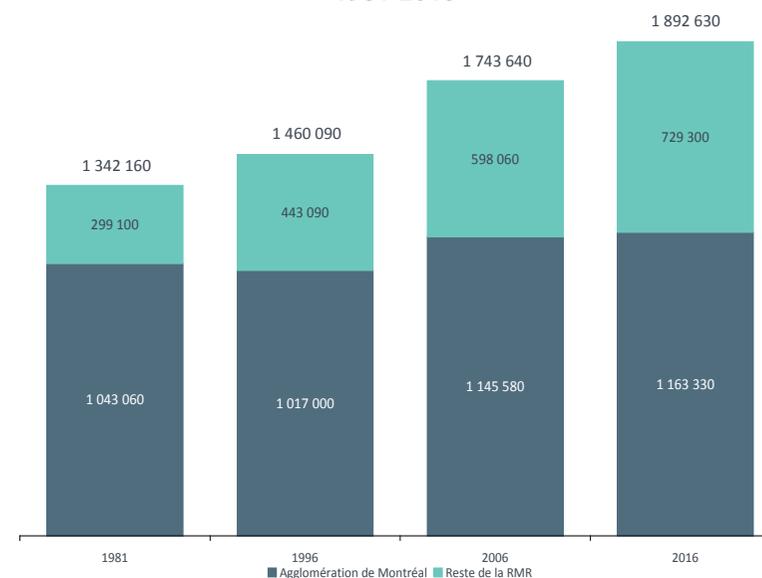
Une création d'emploi peu significative depuis 1981 dans l'agglomération de Montréal

Si 550 470 emplois ont été créés depuis 1981 dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, force est de constater que l'emploi s'est accru à un rythme plus lent au cours des 35 dernières années dans l'agglomération de Montréal. Entre 1981 et 2016, le nombre d'emplois sur l'île est en effet passé de 1 043 060 à 1 163 330, soit une augmentation de 12 %. C'est donc 120 270 emplois qui y ont été créés au cours de ces 35 années. Durant la même période, le reste de la région métropolitaine de recensement voyait son bassin d'emplois plus que doubler avec une croissance de 144 %, équivalant à 430 200 nouveaux postes créés. Ainsi, plus de 3 emplois sur 4 créés dans la RMR depuis 1981 étaient localisés à l'extérieur de l'agglomération de Montréal.

La couronne Nord est le territoire qui a le plus profité de la création d'emplois en accaparant 141 865 nouveaux postes, ce qui se traduit par une croissance de 173 %. Ainsi, un emploi sur trois créé hors de l'île de Montréal au cours de ces 35 années était situé dans la banlieue nord. Les trois autres territoires, soit Laval, Longueuil et la couronne Sud ont aussi connu de bonnes performances : Laval et Longueuil avec un solde dépassant 80 000 nouveaux emplois chacun et la couronne Sud avec un solde de plus de 122 000 nouveaux emplois, soit des progressions se situant à 90 % dans le cas de Longueuil, 121 % à Laval et 220 % dans la couronne Sud.

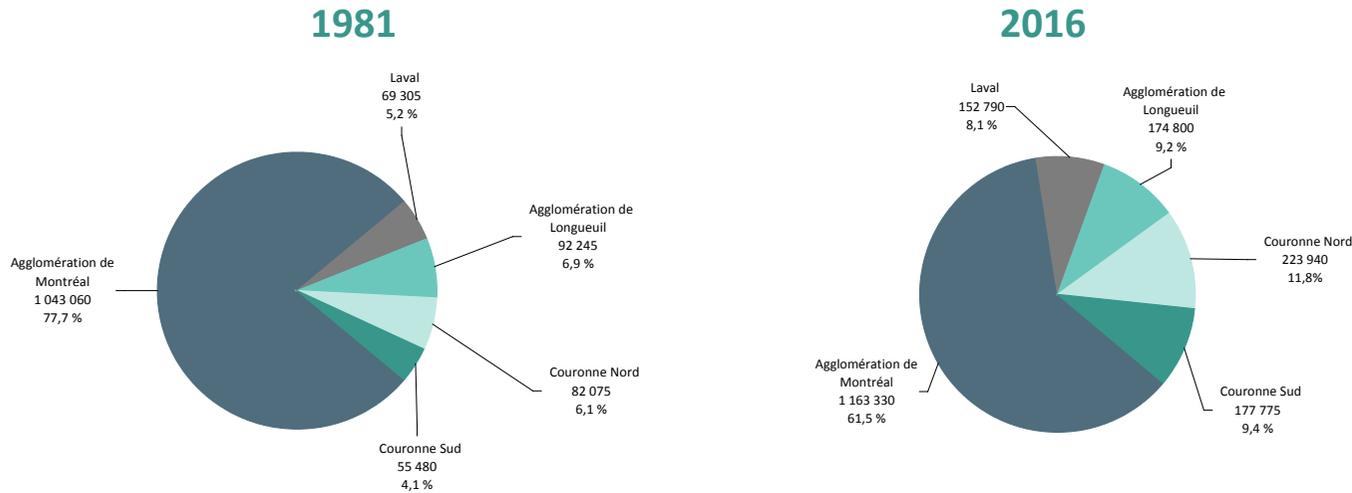
L'EMPLOI S'ACCROÎT À UN RYTHME PLUS LENT DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL QUE DANS LE RESTE DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE

Nombre d'emplois, région métropolitaine de recensement de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 1996, 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Répartition territoriale de l'emploi, région métropolitaine de Montréal, 1981 et 2016



L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL A PERDU 16 POINTS DE PART DE MARCHÉ DE L'EMPLOI ENTRE 1981 ET 2016

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

La part de l'agglomération dans l'ensemble de la RMR de Montréal recule

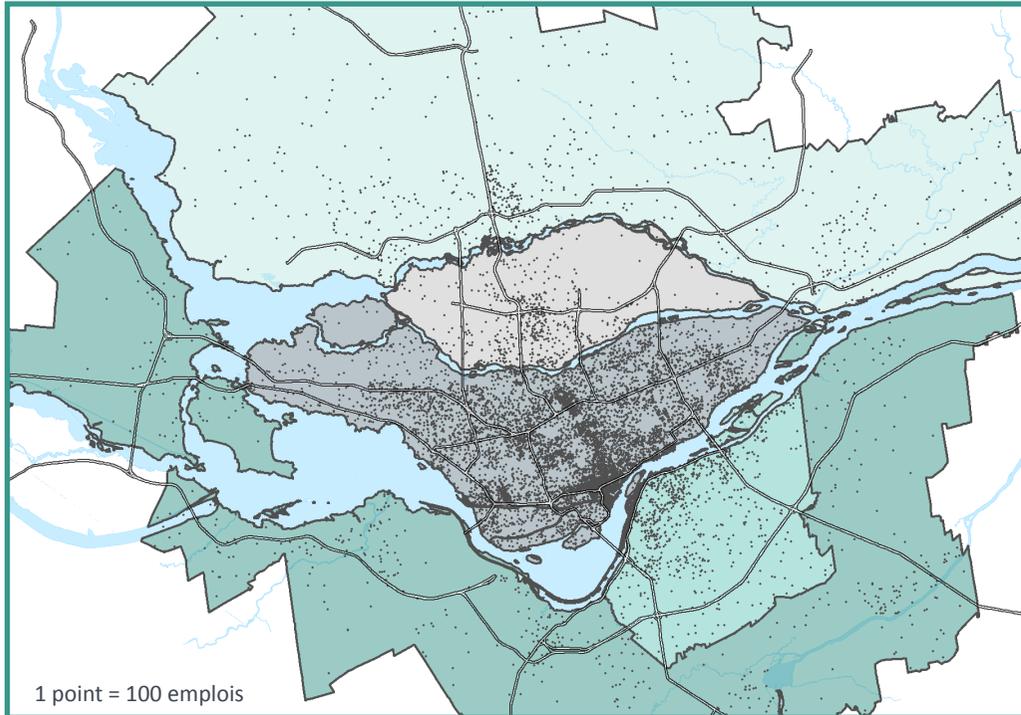
Un peu plus de trois emplois sur quatre de la région métropolitaine étaient localisés dans l'agglomération de Montréal en 1981. En effet, l'île de Montréal accueillait 1 043 060 des 1 342 160 emplois recensés dans la métropole (78 %). Laval, Longueuil, la couronne Nord et la couronne Sud se partageaient par ailleurs une part de 22 % de l'emploi, soit 299 100 postes.

Trente-cinq ans plus tard, en 2016, la part des emplois qui se concentrent sur le territoire de l'agglomération de Montréal a chuté et équivaut à un peu plus de 6 emplois de la RMR sur 10 : 1 163 330 emplois sur un total de 1 800 080 dans la grande région sont en effet recensés sur l'île de Montréal (62 %), les autres territoires se partageant 729 300 emplois (38 %).

Ainsi, la part de l'emploi que détenait l'agglomération de Montréal en 1981 a reculé de plus de 16 points de pourcentage, passant de 78 % à 62 % des emplois de la RMR en 35 ans. Le reste de la région métropolitaine a largement profité de ce glissement de l'emploi alors que sa part est passée de 22 % à 38 % de l'emploi total.

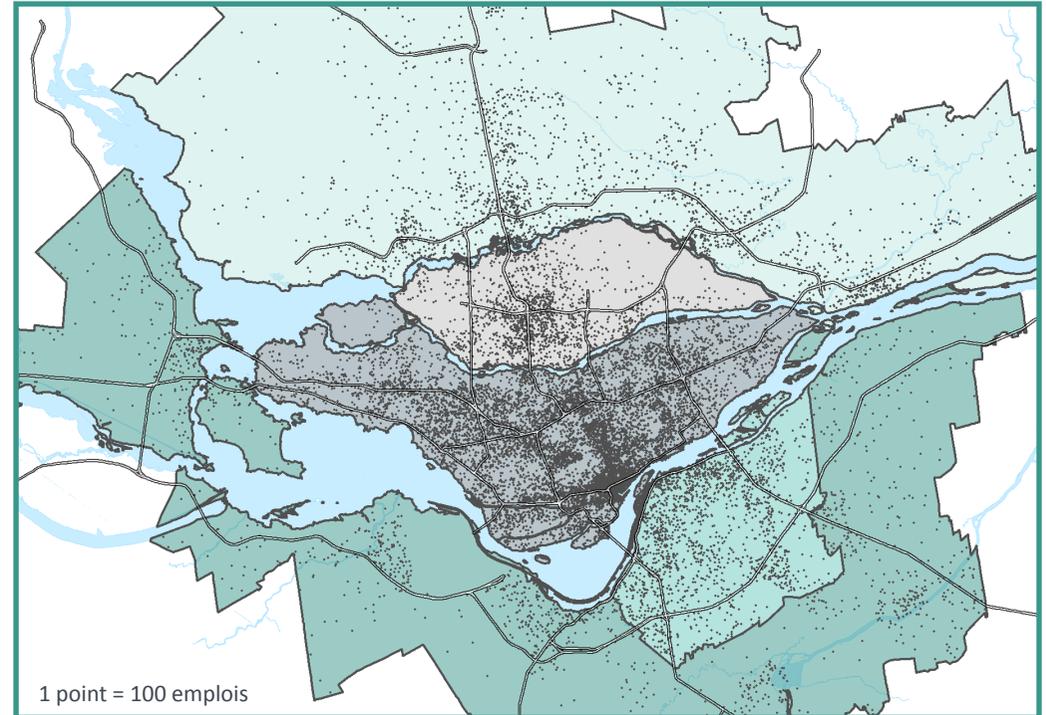
Répartition spatiale de l'emploi dans la RMR Montréal en 1981 et 2016

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
1981



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Évolution de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal de 1981 à 2016

Nombre d'emplois, agglomération de Montréal et municipalités, 1981-2016

	1981	1996	2006	2016	2016/1981 %	2016/1981 Nombre
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 017 000	1 145 580	1 163 330	9,9	103 485
Baie-D'Urfé	1 115	2 685	4 635	4 500	303,6	3 385
Beaconsfield	2 830	3 305	4 050	3 735	32,0	905
Côte-Saint-Luc	6 490	6 765	7 480	7 415	14,3	925
Dollard-Des Ormeaux	4 510	9 120	11 470	11 200	148,3	6 690
Dorval	30 390	32 845	42 740	42 520	39,9	12 130
Hampstead	795	895	1 000	1 130	42,1	335
Kirkland	2 290	6 490	10 300	9 685	322,9	7 395
L'Île-Dorval	-	-	-	-	-	-
Montréal	825 380	878 135	985 440	1 006 250	21,9	180 870
Montréal-Est	24 685	4 945	6 770	5 170	-79,1	-19 515
Montréal-Ouest	14 270	2 360	1 340	1 485	-89,6	-12 785
Mont-Royal	19 245	19 040	19 980	19 010	-1,2	-235
Pointe-Claire	23 580	29 085	29 590	29 340	24,4	5 760
Sainte-Anne-de-Bellevue	4 175	4 365	4 125	4 410	5,6	235
Senneville	695	825	1 990	1 655	138,1	960
Westmount	14 440	16 105	14 550	15 815	9,5	1 375

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 1996, 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Le recul observé dans certaines villes liées a freiné la croissance de l'emploi sur l'île

Au cours des 35 dernières années, 12 des 15 villes liées ont connu une progression de l'emploi. À elle seule, la ville de Montréal s'est enrichie de près de 181 000 emplois, équivalant à une croissance de 22 %. La ville de Dorval a su également tirer son épingle du jeu avec une création de 12 130 nouveaux emplois (une croissance de 40 %). Kirkland, Dollard-Des Ormeaux et Pointe-Claire ont aussi bien performé, profitant de créations respectives de 7 395, 6 690 et 5 760 postes.

Les municipalités de Montréal-Est et Montréal-Ouest ont par contre été particulièrement éprouvées entre 1981 et 2016. Ensemble, elles ont vu disparaître 32 300 emplois au total. Dans le cas de Montréal-Est, la perte équivaut à un recul de 79 % de l'emploi, alors qu'à Montréal-Ouest c'est 90 % des emplois qui ont été perdus. La ville de Mont-Royal a aussi subi un repli de l'emploi, mais à peine mesurable, avec une perte de 235 emplois, qui équivaut à une diminution de 1 % des postes.

D'autres villes, telles que Hampstead ou Sainte-Anne-de-Bellevue ont connu de faibles fluctuations de leur bassin d'emplois en valeur absolue au cours de ces 35 années, se mesurant à quelques centaines de postes créés.

Le top 5 de la création d'emploi, villes de l'agglomération de Montréal, 1981- 2016

- | | |
|------------------------|------------------|
| 1. Montréal | +180 870 emplois |
| 2. Dorval | +12 130 emplois |
| 3. Kirkland | +7 395 emplois |
| 4. Dollard-Des Ormeaux | +6 690 emplois |
| 5. Pointe-Claire | +5 760 emplois |

Le découpage du territoire

Pour les fins de cette analyse, les territoires des villes liées correspondent aux limites actuelles des municipalités, soit celles en vigueur au Recensement de la population de 2016.

Évolution de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal de 1981 à 2016

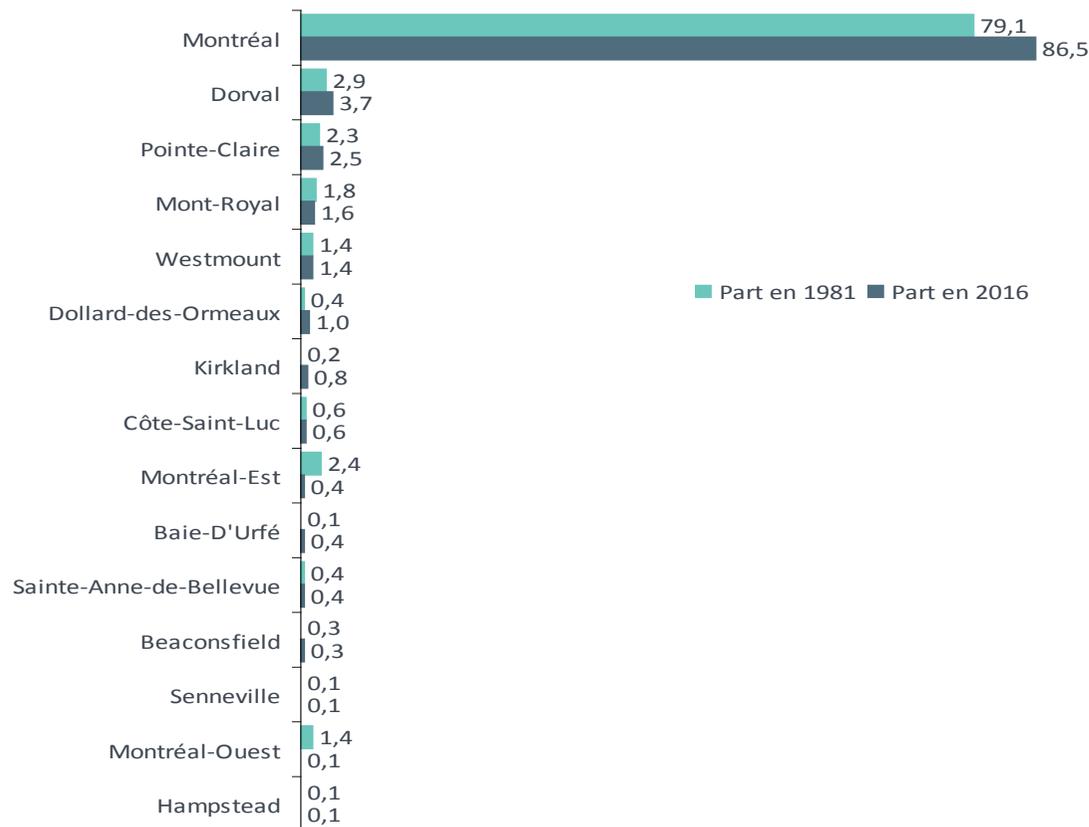
Variation du nombre d'emplois, municipalités de l'agglomération de Montréal, 1981-2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Part de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal en 1981 et 2016

Part de l'emploi, municipalités de l'agglomération de Montréal, 1981 et 2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

La concentration de l'emploi au sein de la ville de Montréal progresse

Plus de 79 % des 1 043 060 emplois répertoriés dans l'agglomération de Montréal en 1981 étaient localisés au sein de la ville de Montréal. Trente-cinq ans plus tard, en 2016, la concentration s'est intensifiée puisque ce sont 86,5 % des emplois de l'île de Montréal qui s'y retrouvent, un gain de plus de 7 points de pourcentage.

Dans une moindre mesure, Dorval a également vu son poids augmenter passant de 2,9 % en 1981 à 3,7 % en 2016. Plusieurs autres villes liées ont aussi grugé des parts de marché. C'est le cas de Kirkland, Dollard-Des Ormeaux, Baie-D'Urfé, Pointe-Claire et Senneville. Certaines ont réussi à maintenir leur poids au sein de l'île. Beaconsfield, Côte-Saint-Luc, Hampstead, Sainte-Anne-de-Bellevue et Westmount sont dans cette situation.

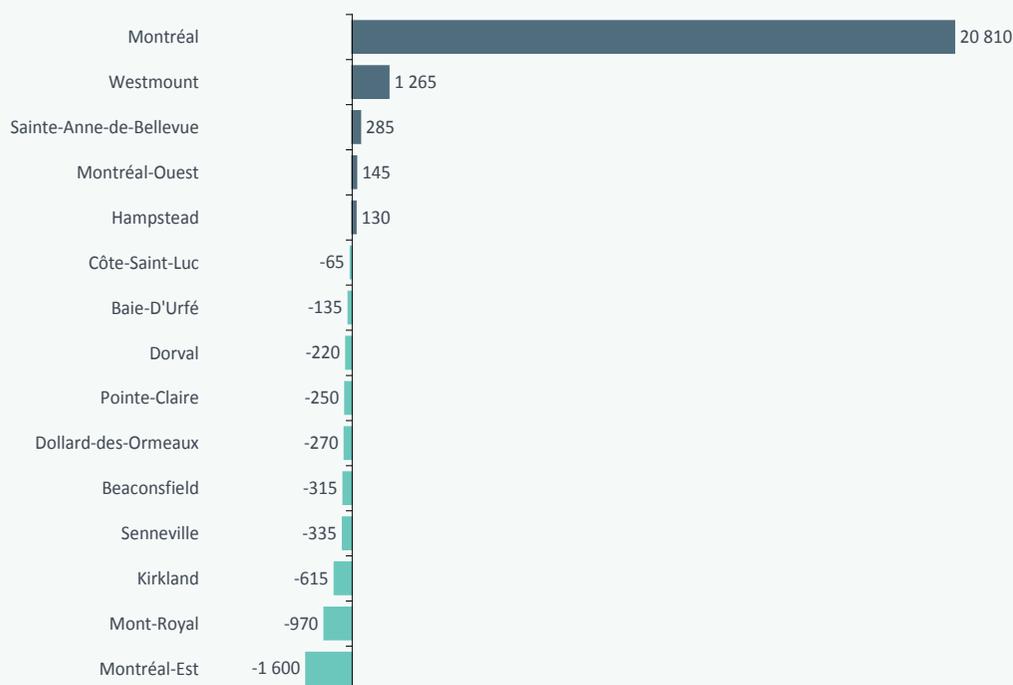
Les municipalités de Montréal-Est, Montréal-Ouest et Mont-Royal ont de leur côté fait face à un repli de leur poids dans l'ensemble de l'agglomération au cours de ces 35 années.

Le top 5 des gains de parts de marché de l'emploi, villes de l'agglomération de Montréal, 1981- 2016

1. Montréal + 7,4 points
2. Dorval + 0,7 point
3. Kirkland + 0,6 point
4. Dollard-Des Ormeaux + 0,5 point
5. Baie-D'Urfé + 0,3 point

Variation de l'emploi dans les villes de l'agglomération de Montréal entre 2006 et 2016

Variation de l'emploi, municipalités de l'agglomération de Montréal, 2006-2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Un regard sur l'évolution récente 2006-2016

Les deux plus récentes périodes intercensitaires dressent un bilan fragile du marché du travail dans plusieurs villes de l'agglomération. En effet, entre 2006 et 2016, on recense 17 750 emplois additionnels dans l'ensemble de l'agglomération de Montréal. Sur les 15 villes liées, 5 ont enregistré une progression de l'emploi. La ville de Montréal domine largement avec un gain de 20 810 nouveaux postes. Westmount émerge aussi du lot avec une création de 1 265 emplois. Les villes de Sainte-Anne-de-Bellevue, Montréal-Ouest et Hampstead font finalement bonne figure dans ce bilan.

Par ailleurs, les municipalités de Montréal-Est, Mont-Royal et Kirkland ont été les plus touchées par le repli de l'emploi avec des pertes variant de 615 à 1 600 emplois chacune.

Évolution de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal de 1981 à 2016

Nombre d'emplois, ville de Montréal et arrondissements, 1981-2016

	1981	1996	2006	2016	2016 /1981 %	2016 /1981 Nombre
Ville de Montréal	825 380	876 020	985 440	1 006 250	21,9	180 870
Ahuntsic-Cartierville	55 945	61 695	59 755	58 620	4,8	2 675
Anjou	17 540	23 560	30 265	30 710	75,1	13 170
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	58 820	67 080	72 840	79 290	34,8	20 470
Lachine	33 280	22 600	27 085	24 035	-27,8	-9 245
LaSalle	21 805	22 825	26 330	25 710	17,9	3 905
Le Plateau-Mont-Royal	46 605	52 415	56 995	60 240	29,3	13 635
Le Sud-Ouest	24 285	23 815	28 695	34 995	44,1	10 710
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	1 555	2 505	3 580	3 490	124,4	1 935
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	50 165	44 320	47 705	51 500	2,7	1 335
Montréal-Nord	26 110	19 590	20 070	18 980	-27,3	-7 130
Outremont	6 210	7 880	8 470	8 250	32,9	2 040
Pierrefonds–Roxboro	5 820	8 395	9 750	10 300	77,0	4 480
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	15 080	25 595	30 845	32 165	113,3	17 085
Rosemont–La Petite-Patrie	47 825	50 085	52 535	56 350	17,8	8 525
Saint-Laurent	79 315	96 310	111 210	109 420	38,0	30 105
Saint-Léonard	24 910	24 945	29 275	27 815	11,7	2 905
Verdun	15 095	15 820	16 380	21 985	45,6	6 890
Ville-Marie	254 915	260 995	308 380	305 745	19,9	50 830
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	40 100	45 590	45 175	46 640	16,3	6 540

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 1996, 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Ville de Montréal : l'emploi en croissance dans 17 des 19 arrondissements

Presque tous les arrondissements de la ville de Montréal ont profité d'une croissance de l'emploi entre 1981 et 2016. L'arrondissement de Ville-Marie se classe au 1^{er} rang avec un apport de 50 830 nouveaux emplois, ce qui correspond à une progression de 20 % en 35 ans. Saint-Laurent, deuxième arrondissement montréalais pour le nombre d'emplois sur son territoire, se positionne également au 2^e rang quant au nombre d'emplois créés : un total de 30 105 emplois s'y sont ajoutés depuis 1981. Il s'agit là d'une hausse de 38 %.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles se distingue pour sa part avec un bond de l'emploi de plus de 113 %, qui se traduit en 17 085 postes additionnels. Le nombre de travailleurs a aussi connu un essor remarquable de 124 % à L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève. Plus de 1 900 nouveaux emplois s'y sont installés en 35 ans.

Deux arrondissements ont toutefois enregistré un bilan négatif entre 1981 et 2016. C'est le cas de Montréal-Nord qui a subi une perte de 7 130 emplois (-27 %) et de Lachine où 9 245 emplois ont disparu (-28 %).



Le top 5 de la création d'emploi, arrondissements de la ville de Montréal, 1981- 2016

1. Ville-Marie +50 830 emplois
2. Saint-Laurent +30 105 emplois
3. Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce +20 470 emplois
4. Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles +17 085 emplois
5. Plateau Mont-Royal +13 635 emplois

Variation de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal entre 2006 et 2016

Variation de l'emploi, arrondissements de la ville de Montréal, 2006-2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 2006 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Un regard sur l'évolution récente 2006-2016

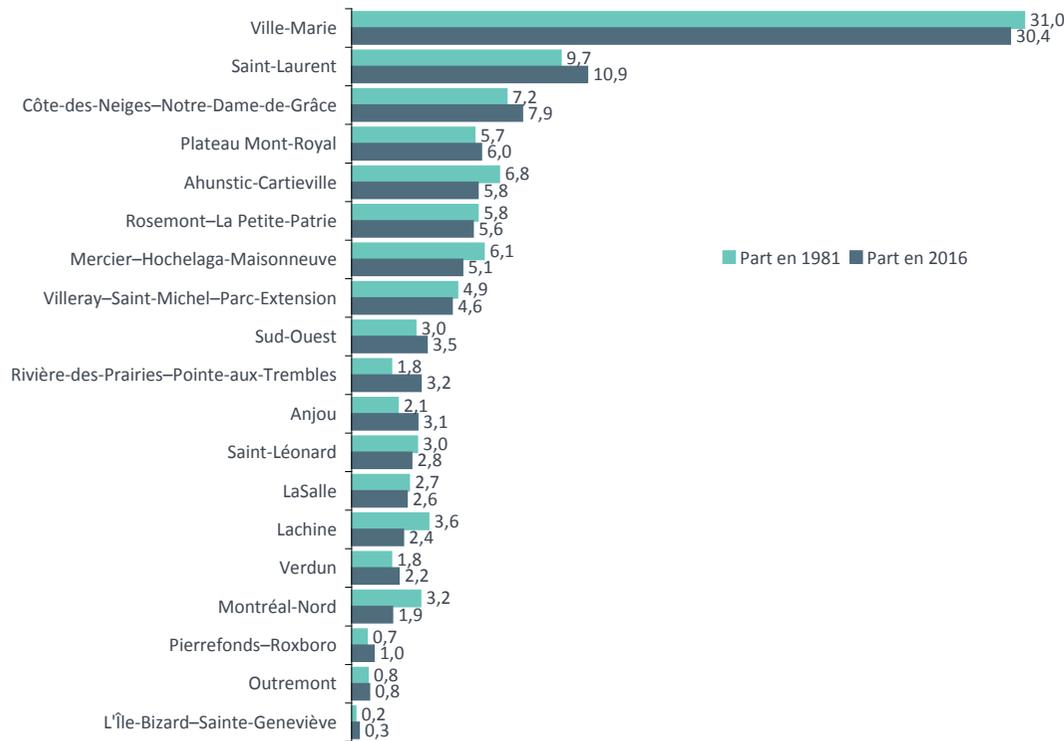
Au cours des 35 années que couvre la période de 1981 à 2016, 180 870 emplois ont été créés dans la ville de Montréal. Parmi les 19 arrondissements, 17 ont profité d'une croissance de l'emploi. Mais qu'en est-il de la récente évolution du marché du travail sur leur territoire ?

Entre 2006 et 2016, 9 arrondissements ont subi une perte de travailleurs. Deux d'entre eux, soit Lachine et Ville-Marie, ont été les plus affectés avec un recul de plus de 2 500 emplois chacun. Dans le cas de Lachine, il s'agit d'emplois manufacturiers perdus surtout entre 2006 et 2011, tandis que dans Ville-Marie, un transfert d'emplois du secteur de la santé vers Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce s'est produit lors de l'ouverture du CUSM.

D'autre part, parmi les arrondissements qui ont connu une progression, trois arrondissements ont connu des gains de plus de 5 000 emplois. Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce se positionne au 1^{er} rang de la création d'emplois, profitant de près de 6 450 postes additionnels en 2016 par rapport à 2006. Le Sud-Ouest se distingue également avec 6 300 nouveaux emplois, tandis que Verdun a accueilli un peu plus de 5 600 travailleurs de plus qu'en 2006.

Part de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal en 1981 et 2016

Part de l'emploi, arrondissements dans l'ensemble de la ville de Montréal, 1981 et 2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Ville-Marie accuse une perte de sa part de l'emploi au sein de la ville de Montréal

L'arrondissement de Ville-Marie constitue le cœur de l'activité économique de la ville de Montréal mais cette concentration a légèrement diminué depuis 1981. En effet, 30,4 % des emplois de la ville y sont concentrés en 2016, alors que 31,0 % des emplois y étaient localisés 35 ans plus tôt, ce qui se traduit en une perte de 0,7 point de pourcentage.

Le 2^e pôle d'emplois en importance est situé dans l'arrondissement de Saint-Laurent où sont regroupés 10,9 % des emplois de la ville en 2016. Dans ce cas, la tendance pointe vers une densification de l'emploi sur ce territoire puisqu'on y recensait 9,7 % des emplois en 1981.

Au cours de la période 1981-2016, c'est cependant dans Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles que la concentration de l'emploi a gagné le plus de terrain. Au début des années 80, cet arrondissement accaparait une part équivalant à 1,8 % des emplois de la ville de Montréal. Après 35 ans, le territoire a grugé 1,4 point de part de marché, regroupant ainsi 3,2 % du bassin total d'emplois.

Les arrondissements de Lachine et de Montréal-Nord ont de leur côté subi les reculs les plus considérables avec respectivement 1,2 et 1,3 point de repli chacun.

Le top 5 des gains de parts de marché de l'emploi, arrondissements de la ville de Montréal, 1981-2016

1. Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles + 1,4 point
2. Saint-Laurent + 1,2 point
3. Anjou + 0,9 point
4. Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce + 0,7 point
5. Sud-Ouest + 0,5 point

Nombre d'emplois, région métropolitaine de recensement de Montréal, agglomération de Montréal et centre-ville¹ de Montréal, 1981-2016

	1981	2016	2016/1981 %	2016/1981 Nombre
RMR de Montréal	1 342 160	1 892 630	41,0	550 470
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 163 330	11,5	120 270
Centre-ville de Montréal	255 015	310 390	21,7	55 375

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

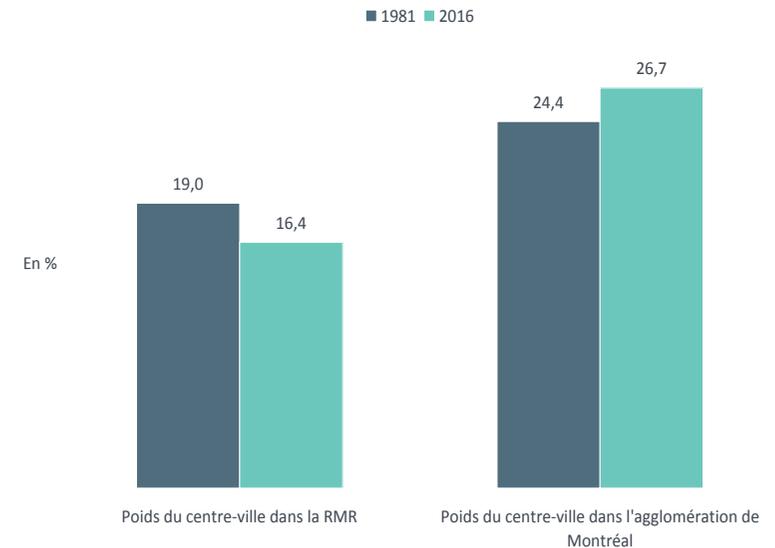
Le centre-ville constitue le pôle d'emploi de la région métropolitaine

Un nombre de 310 390 emplois sur un total de près de 1,9 million dans la RMR sont localisés sur le territoire du centre-ville de Montréal en 2016. Ces emplois, répartis sur une superficie de 18,14 km², constituent la plus importante concentration d'emplois de la région métropolitaine. En effet, 16,4 % des emplois de la RMR y sont recensés. Cette proportion est cependant inférieure à ce qu'elle était 35 ans plus tôt alors que le centre des affaires comptait pour 19,0 % de l'emploi total métropolitain. Par ailleurs, ce territoire prend de l'importance au sein de l'île de Montréal. En 1981, 24,4 % des emplois de l'île y étaient concentrés. Trente-cinq ans plus tard, ce poids a progressé, atteignant 26,7 %. Ainsi, s'il perd son influence au sein de la RMR de Montréal, le centre-ville en gagne par rapport à l'agglomération.

Le centre-ville compte, en 2016, 55 375 emplois de plus qu'en 1981. Au cours de ces 35 années, l'emploi y a progressé de 21,7 % tandis qu'il augmentait de 11,5 % sur l'ensemble de l'île. Toujours pendant cette période, le centre-ville accaparait 46,0 % des nouveaux emplois créés sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Il recevait également 10,1 % des nouveaux emplois de la RMR de Montréal.

¹ Le territoire du centre-ville utilisé dans cette analyse est celui défini par l'article 36 de la Loi modifiant diverses dispositions législatives concernant Montréal qui apportait des changements à l'annexe du décret 1229-2005 du 8 décembre 2005 portant sur l'agglomération de Montréal.

Poids du centre-ville dans la région métropolitaine de recensement de Montréal et dans l'agglomération de Montréal, 1981-2016

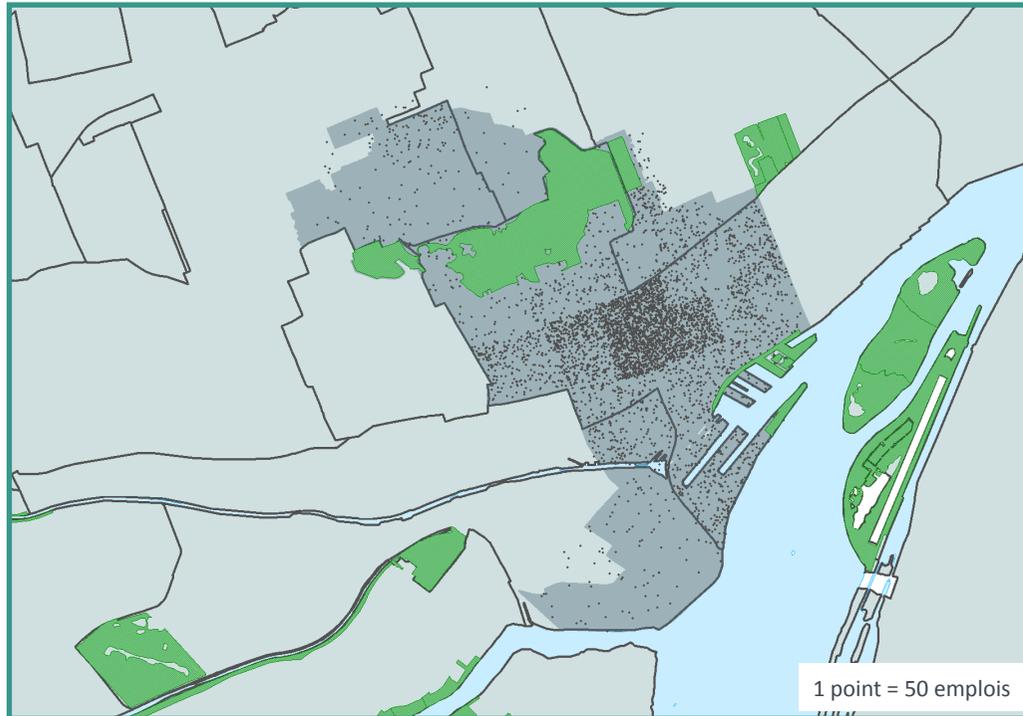


Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

LE CENTRE-VILLE PREND DE L'IMPORTANCE SUR L'ÎLE, MAIS EN PERD AU SEIN DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE

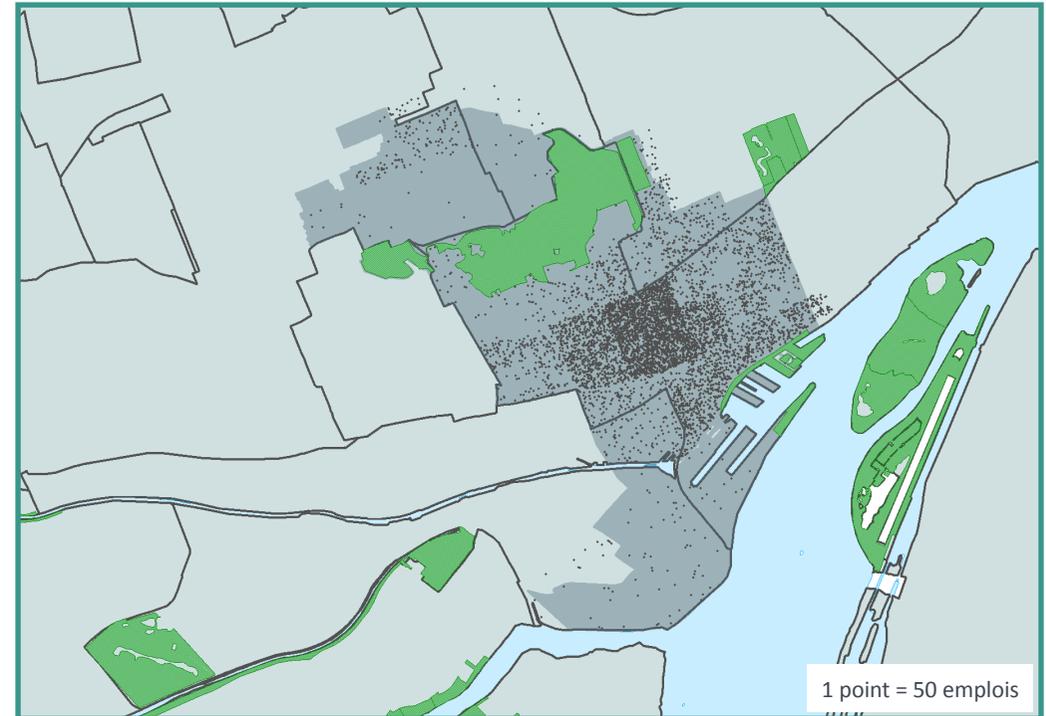
Répartition spatiale de l'emploi au centre-ville de Montréal en 1981 et 2016

Répartition spatiale de l'emploi, centre-ville de Montréal, 1981



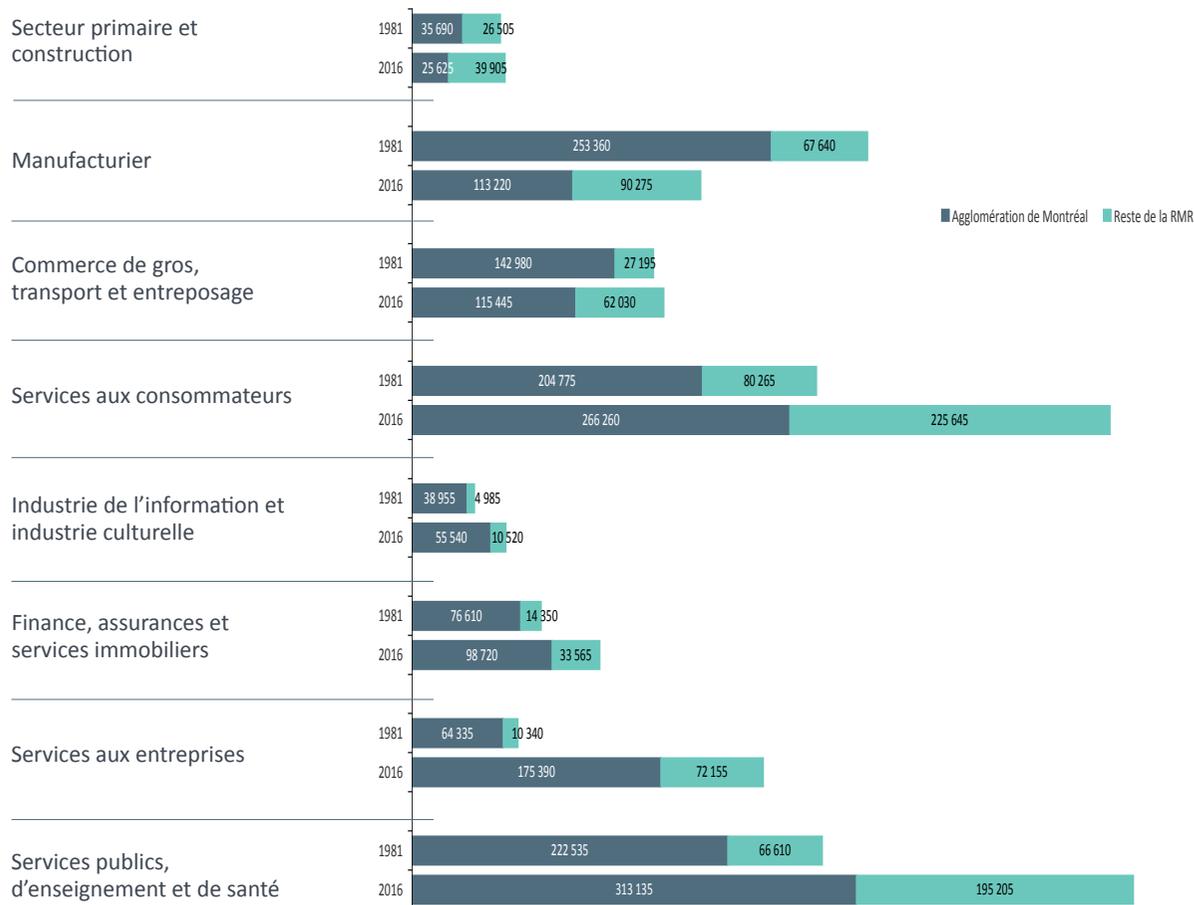
Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Répartition spatiale de l'emploi, centre-ville de Montréal, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Nombre d'emplois dans les secteurs économiques, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2016



Le secteur manufacturier, le seul en recul depuis 30 ans dans la RMR de Montréal

Mis à part le secteur manufacturier, tous les secteurs d'activité analysés ont connu une croissance de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal entre 1981 et 2016. Il est cependant possible d'observer quelques tendances quant à la répartition spatiale de ces emplois sur le territoire. À titre d'exemple, certains types d'emplois ont glissé de l'agglomération de Montréal vers la banlieue. C'est le cas du secteur primaire et construction, ainsi que du commerce de gros, transport et entreposage où de nouveaux postes ont été créés dans le reste de la RMR alors que l'agglomération affichait des pertes.

Au cours de ces 35 ans, le déclin du secteur de la fabrication a marqué l'économie de l'agglomération de Montréal. Plus de la moitié des emplois ont disparu. La banlieue a par contre réussi à récupérer une partie de ces emplois, affichant même une croissance entre 1981 et 2016.

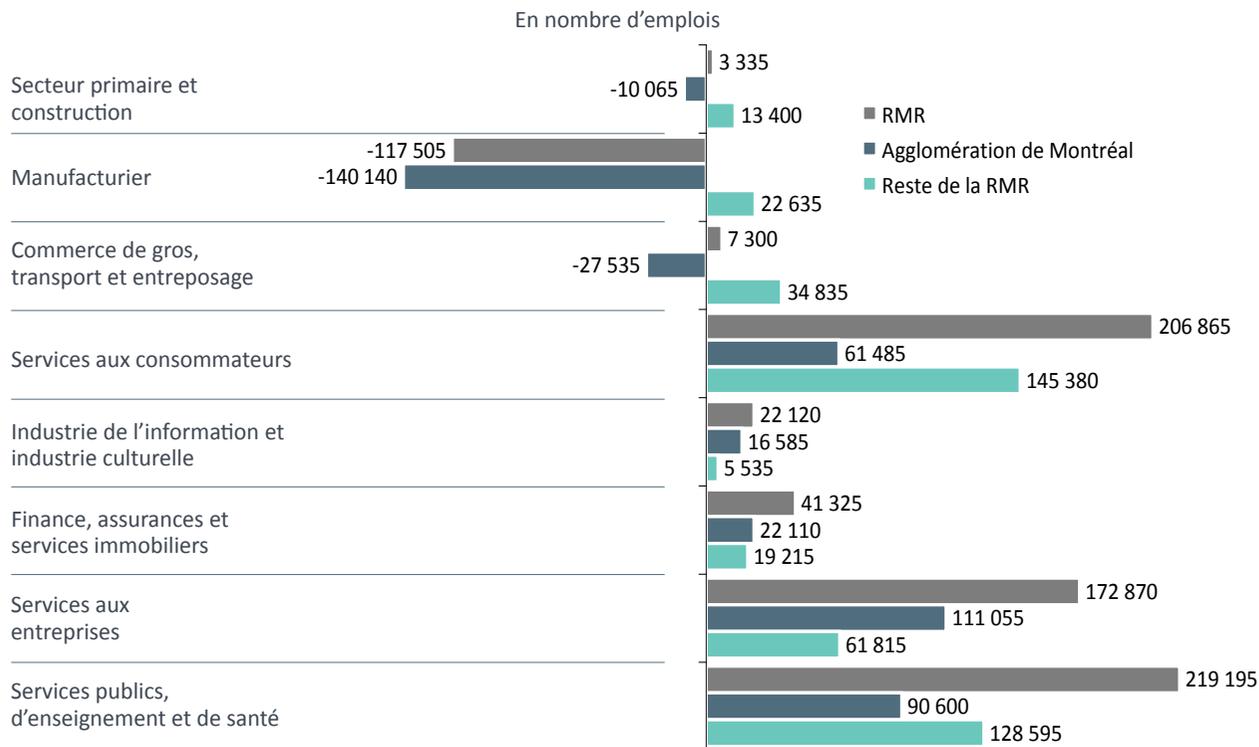
Tous les secteurs associés aux services, tels que les services aux consommateurs, aux entreprises ou institutionnels ont enregistré de fortes progressions, et ce, particulièrement à l'extérieur de l'île de Montréal.

Le secteur de l'information et culture ainsi que celui de la finance, assurances et services immobiliers demeurent largement concentrés sur le territoire de l'agglomération de Montréal, mais ceux-ci ont doublé en importance dans le reste de la RMR entre 1981 et 2016.

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Croissance de l'emploi dans les secteurs économiques entre 1981 et 2016

Croissance de l'emploi dans les secteurs économiques,
RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2016



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, RMR de Montréal, 1981-2016

1. Services publics, d'enseignement et de santé + 219 195 emplois
2. Services aux consommateurs + 206 865 emplois
3. Services aux entreprises + 172 870 emplois
4. Finance, assurances et services immobiliers + 41 325 emplois
5. Industrie de l'information et industrie culturelle + 22 120 emplois

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, agglomération de Montréal, 1981-2016

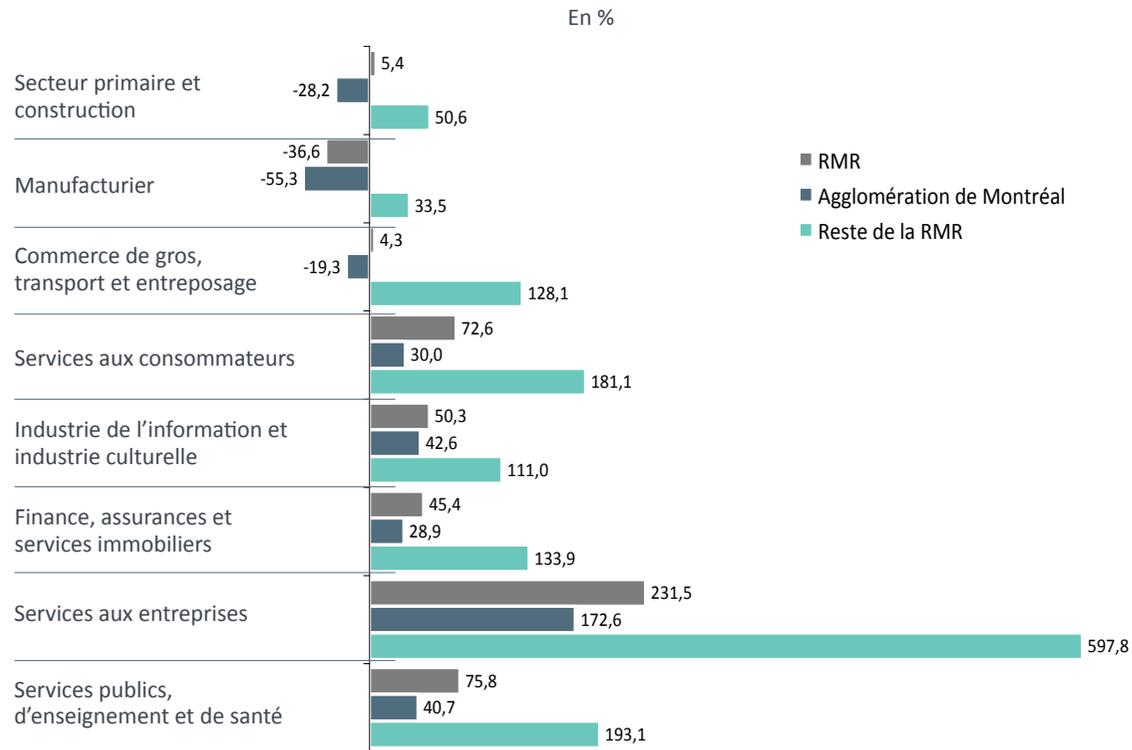
1. Services aux entreprises + 111 055 emplois
2. Services publics, d'enseignement et de santé + 90 600 emplois
3. Services aux consommateurs + 61 485 emplois
4. Finance, assurances et services immobiliers + 22 110 emplois
5. Industrie de l'information et industrie culturelle + 16 585 emplois

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, reste de la RMR, 1981-2016

1. Services aux consommateurs + 145 380 emplois
2. Services publics, d'enseignement et de santé + 128 595 emplois
3. Services aux entreprises + 61 815 emplois
4. Commerce de gros, transport et entreposage + 34 835 emplois
5. Manufacturier + 22 635 emplois

Taux de croissance de l'emploi dans les secteurs économiques entre 1981 et 2016

Taux de croissance de l'emploi dans les secteurs économiques, RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2016



Les services aux entreprises explosent dans le reste de la RMR

L'emploi a progressé dans cinq des huit secteurs économiques de l'île de Montréal entre 1981 et 2016. Le plus fort taux de croissance a été enregistré dans les services aux entreprises où l'emploi s'est accru de 173 %. Parmi les quatre autres secteurs qui ont affiché une hausse de l'emploi, les finances, assurances et services immobiliers ont crû de 29 % et les services aux consommateurs de 30 %, alors que les services publics et l'industrie de l'information ont connu une augmentation de 41 % et 43 %, respectivement. Des trois secteurs en repli, celui de la fabrication a été le plus affecté avec une perte équivalant à 55 % de l'emploi sur 35 ans.

Le reste de la RMR a pour sa part connu une progression de l'emploi dans tous les secteurs analysés entre 1981 et 2016. Les services aux entreprises se sont démarqués avec un bond exceptionnel de 598 %. Cette hausse fulgurante s'inscrit parmi les six secteurs économiques où l'emploi a plus que doublé au cours des 35 dernières années. Fait à souligner, malgré un contexte difficile, la fabrication a su tirer son épingle du jeu dans la banlieue montréalaise, avec une croissance de l'emploi de 34 % en 35 ans.

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2016, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Que faut-il retenir de cette analyse ?

L'agglomération de Montréal constitue le coeur de l'économie métropolitaine, les deux tiers des emplois de la région métropolitaine y étant regroupés. Son poids tend cependant à diminuer au sein de la RMR alors que les trois quarts des emplois créés entre 1981 et 2016 étaient situés à l'extérieur de l'île de Montréal. Au cours de cette période, le bassin d'emplois a plus que doublé dans le reste de la RMR, alors qu'il a progressé d'à peine 12 % dans l'agglomération de Montréal.

Autre constat, l'emploi, sur le territoire de l'agglomération, est de plus en plus concentré au sein de la ville de Montréal. Montréal a en effet largement contribué à la croissance globale sur l'île, mais cette augmentation a été atténuée par un repli de l'emploi dans certaines municipalités.

Si, au cours de ces 35 ans, 17 des 19 arrondissements de Montréal ont participé à la création d'emplois, ce sont Ville-Marie et Saint-Laurent qui ont fait figure de locomotives en créant le plus de nouveaux postes. Le centre-ville de Montréal, qui se situe au sein de l'arrondissement de Ville-Marie, a largement bénéficié de cet apport de nouveaux emplois. Il constitue le pôle d'emploi de la région métropolitaine. Toutefois, même si le centre-ville prend de l'importance sur l'île de Montréal, son influence se dilue au sein de la RMR. La situation est par ailleurs à surveiller dans ces deux arrondissements où plus de 2 600 emplois ont été perdus dans Ville-Marie et près de 1 800 emplois ont disparu dans Saint-Laurent entre 2006 et 2016. D'importants reculs ont également été observés à Lachine et Saint-Léonard au cours de ces deux périodes intercensitaires. À ces replis s'ajoutent ceux enregistrés dans cinq autres arrondissements de la ville de Montréal.

Le secteur manufacturier est le seul à avoir subi un recul dans la RMR entre 1981 et 2016, parmi l'ensemble des secteurs d'industrie analysés. Il serait même juste de parler de déclin puisque près de la moitié des emplois y ont disparu en 35 ans. Le repli de l'emploi, observé dans plusieurs territoires de l'agglomération (dont l'arrondissement de Saint-Laurent), est d'ailleurs lié au déclin du secteur de la fabrication. Par contre, si l'agglomération de Montréal a assumé de lourdes pertes, la banlieue a réussi à récupérer une partie des emplois perdus sur l'île de Montréal, affichant d'ailleurs une croissance de l'emploi dans ce secteur depuis 1981.

Tous les secteurs associés aux services ont enregistré de fortes progressions, et ce, particulièrement à l'extérieur de l'île de Montréal. Les services aux entreprises se sont démarqués avec un bond exceptionnel de 598 % dans le reste de la RMR.